

Michel PRUVOT va réaliser son rêve : jouer de l'accordéon durant le TOUR



Gamin, Michel PRUVOT s'intéressait au sport cycliste. Un sport qu'il a même pratiqué avec un certain talent même s'il n'a jamais pu réaliser son rêve : devenir professionnel. Toute sa vie, il a gardé la même affection pour les coureurs. S'il est devenu aujourd'hui une grande vedette de l'accordéon, Michel n'a jamais renié sa première passion. Aussi lorsque les organisateurs du Tour de France l'ont sollicité pour participer à l'édition 2012, dans la caravane publicitaire, il a répondu avec empressement.

Ce mois de juillet, il va donc le passer sur les routes de France et il aura même le bonheur de voir une étape démarrer depuis Abbeville, la ville qui lui est chère. Nous avons rencontré Michel PRUVOT l'autre jour à la Foire Exposition d'Amiens dont il est une des vedettes. Il était au milieu de ses fans et il a bien voulu nous évoquer ce Tour de France :

« J'ai été dans un premier temps contacté par la personne qui construit ou du moins transforme les véhicules du Tour de France à Sailly Flibeaucourt. Il s'appelle Nicolas PECOURT et c'est un Picard. C'est pour moi la première fois que je vais faire le Tour de France dans la caravane publicitaire. Du départ jusqu'à l'arrivée, je vais jouer de l'accordéon. Pour moi, c'est extraordinaire d'autant que je serai également à l'arrivée sur le podium avec mon ami Daniel MANGEAS. Pour moi, c'est un rêve qui se réalise car quand j'étais jeune, je voyais les Yvette HORNER, Louis LEDRICH quand j'allais voir le Tour avec mon père. Il faut que je parvienne en fin de carrière pour suivre enfin le Tour. Il est vrai aussi que j'ai un peu plus de temps qu'avant car en juillet, j'avais beaucoup de galas. »

Sur un plan purement sportif, Michel PRUVOT a également un avis bien tranché :
« Je pense qu'il sera plus ouvert que d'habitude. Les mecs qui marchent au pétrole sont de plus en plus surveillés. Je m'attends à une belle bagarre entre Cadel EVANS et les frères SCHLECK. Pour les Français, ce ne sera pas facile ».

Lionel HERBET

06 juin 2012